

L'OPPRESSION DE LA CLASSE POSSÉDANTE : POURQUOI ET COMMENT ?

La théorie de la Réévaluation par la Co-écoute a pour fondement que tous les êtres humains sont bons, intelligents, que la réalité du monde est bonne, et que toute personne a par nature le pouvoir absolu de veiller à la bonne marche des choses. Cependant, nous sommes tous nés dans un monde où l'intelligence et la bonté des êtres humains qui nous attendaient étaient affaiblies par des enregistrements de détresses, et par la structure de la société, entrelacs d'agressions et d'oppressions systématiques. Il est facile de prouver que la raison sous-jacente à chacune de ces oppressions est économique.

On peut le voir clairement en passant en revue l'histoire des nations impérialistes. Régulièrement elles envahissaient les pays, écrasaient, asservissaient et exploitaient leurs populations indigènes, pillaient les ressources nationales et les matières premières de leurs conquêtes successives. C'est encore ce qui se passe aujourd'hui. On peut démontrer que toutes les maladies de la planète y compris les famines, les guerres, la pollution, le réchauffement global, l'épuisement de la couche d'ozone, les maladies incurables, la malnutrition, l'esclavage, et l'oppression des classes sont le résultat de personnes cherchant à faire et faisant du profit.

Qu'est-ce que des êtres humains auraient à subir pour qu'ils soient convaincus d'instaurer et de maintenir en place cet état de choses? Les souffrances vécues par les enfants de la classe possédante ne leur sont pas propres, mais la façon systématique dont elles ont été renforcées et leur combinaison particulière, ont effectué un travail efficace pour préparer les jeunes de la classe possédante à leur futur rôle d'opresseur.

Afin de conditionner profondément des êtres humains intelligents, ils doivent être isolés, déconnectés de la réalité, et recevoir des informations systématiquement confuses et trompeuses. Cela est l'essence du dommage causé aux enfants de la classe possédante.

L'ISOLEMENT

Un automatisme lourd et solide d'isolement est installé en séparant les jeunes des personnes qui leur sont les plus proches. Historiquement, l'enfant né "noble" était confié à une nourrice à la naissance. Il est encore vrai que beaucoup d'enfants de la classe possédante sont confiés dès la naissance au soin d'autres personnes. Les frères et soeurs sont séparés quand les enfants plus âgés sont envoyés à l'école au loin, quelquefois dès l'âge de 4 ans. J'ai connu des jumeaux qui avaient été séparés et envoyés à des internats différents parce qu'ils étaient "trop proches". Quand on pense que les jeunes portent trop d'affection à une nounou ou à une personne chargée de s'en occuper, l'employée est renvoyée et l'enfant ne reçoit aucune explication. Ces enfants se retrouvent avec un chagrin profond, se croyant responsables de la douleur de l'employée et de la leur, tout cela parce qu'ils avaient une relation proche.

Les jeunes peuvent passer dix années ou plus dans des internats, éloignés de leur famille jusqu'à huit mois par an. Ces institutions d'élite, se vantant du privilège d'une éducation excellente, engendrent les automatismes durs, dominants, arrogants, qui sont nécessaires si la classe possédante est destinée à maintenir la société capitaliste en place. Les jeunes, séparés de tout ce qui leur est familier, doivent gérer la solitude et la peur, des pressions féroces exercées par leurs pairs et professeurs, et il leur faut se conformer aux apparences qu'on attend d'eux. De plus, ces institutions tiennent les jeunes privilégiés à distance de tous les groupes autres que la classe possédante.

Un isolement imposé engendre en conséquence les automatismes de repli sur soi et d'endurance silencieuse. Les jeunes sont lourdement conditionnés à supprimer le processus de décharge et à nier leurs sentiments. Les enfants de la classe possédante ne sont pas autorisés à se plaindre ou à demander de l'aide. On encourage et récompense leur autosuffisance, leur endurance silencieuse et une tendance à minimiser les difficultés. Le parallèle avec le conditionnement subi par un autre groupe (les hommes) pour devenir des oppresseurs est indéniable.

Le doute de soi est profondément ancré par une distorsion délibérée de la réalité. Toutes les formes instinctives de l'amour, de la puissance, de l'intelligence, de la créativité, de la proximité, de la coopération, et de la réflexion sont soit minimisées, soit dénigrées, et un faux sens des valeurs est installé à la place, avec des informations fausses en masse sur la société et le monde. C'est l'humiliation profonde, la confusion, et la non

confiance en soi causées par ce processus qui reviennent à la mémoire et sont déchargées quand les automatismes d'arrogance et de contrôle sont contredits et défiés.

La suffisance est une des fausses valeurs qui s'installent. La richesse, le rang, l'apparence, les bonnes relations, la fréquentation d'endroits réputés, une bonne éducation, deviennent les références pour apprécier la valeur de chacun. Ces fausses valeurs cachent le sentiment en creux, juste sous la surface, de ne pas être quelqu'un de valable.

La peur joue un rôle majeur dans le conditionnement des enfants de la classe possédante. Leur monde n'a aucun sens pour eux, et ce fait à lui seul est effrayant. Ils sont effrayés parce qu'ils ont été contraints à l'isolement, et ont été souvent punis physiquement et/ou victimes d'abus sexuels. Tout ceci se produit dans un environnement où on nie absolument qu'il y ait quoi que ce soit d'incorrect. On y trouve fréquemment de la richesse, des privilèges, de l'abondance, de la beauté, des opportunités, de l'espace, et même de l'opulence. L'éducation quotidienne s'ingénie à prétendre que tout va bien. Il est utile de se rappeler que les pires manifestations du comportement de la classe possédante masquent une lourde terreur. Tout étant bâti sur du faux-semblant, cela génère la peur que quelqu'un puisse suspecter que quelque chose ne va pas, ou qu'un étranger puisse découvrir à quel point les personnes de la classe possédante peuvent se croire sans valeur et inefficaces. L'automatisme de contrôle - prendre les situations en main et dicter la marche des choses, établir la façon dont chacun doit se comporter, penser, ou ressentir, sont les manifestations rigides de cette peur; elles sont nécessaires si les richesses et les ressources du monde sont destinées à être contrôlées par une petite fraction de la population, et la majorité des personnes travaillant maintenues dans leur rôle de personnes opprimées et manipulables.

LES RELATIONS

Etant donné que les premiers liens avec les autres ont été systématiquement coupés et l'isolement installé, il devient très difficile pour les personnes de la classe possédante d'entrer en relation avec qui que ce soit. En plus, les fausses informations reçues à propos des autres groupes de personnes conduisent les personnes de la classe possédante à se comporter avec faux-semblant, désespoir caché, confusion, besoin frénétique, mépris, condescendance et arrogance dans leurs rapports aux autres. C'est dans leurs contacts avec les personnes de la classe ouvrière que ceci est le plus évident.

La Classe Ouvrière

Le plus souvent, les premiers rapports des enfants de la classe possédante avec une nurse ou une employée de maison ont été les plus proches et les plus vrais que le jeune enfant ait pu connaître. Presque toutes les personnes de la classe possédante peuvent se rappeler un contact, pendant leur enfance, avec des personnes de la classe ouvrière, où la qualité humaine de leur relation faisait ressortir l'artifice et la sottise du "classisme".

Pour que le conditionnement à devenir oppresseur produise son effet, il fallait que ces contacts tournent mal. Par-dessus tout, il fallait qu'il soit difficile, voire impossible, d'être proche des personnes de la classe ouvrière, d'aller chez elles, de connaître leurs vies. Les histoires d'enfants de la classe ouvrière et de la classe possédante séparés les uns des autres abondent; l'enfant de la classe ouvrière qui venait jouer était chassé; l'enfant de la classe possédante recevait l'interdiction de jouer à la maison de son ami. Et, comme mentionné précédemment, les enfants de la classe possédante dont les relations avec leur nurse étaient considérées comme trop proches étaient séparés de l'employée, et les malheureux enfants se croyaient responsables du renvoi de l'employée - simplement parce qu'ils étaient proches.

Lorsque l'enfant de la classe possédante atteint 9 ou 10 ans, l'éloignement et les fausses informations à propos des personnes de la classe ouvrière sont déjà bien développés. Les gens de la classe possédante sont amenés à croire qu'ils sont responsables pour la classe ouvrière, et en même temps sont conditionnés à avoir peur d'eux (les détails effrayants de la Révolution Française sont légion). On leur enseigne à les "diriger", et à croire qu'ils ont le droit de les utiliser et de les exploiter. On leur apprend explicitement à se considérer comme supérieurs.

La Classe Moyenne

Les personnes de la classe possédante sont conditionnées à croire qu'elles n'exploitent pas les personnes de la classe moyenne. La réalité est que la classe possédante utilise la classe moyenne et garde ses distances vis-à-

vis d'elle. Il n'existe que très peu d'exemples d'une quelconque proximité. Il existe surtout la peur et la suspicion que des personnes de la classe moyenne qui réussissent puissent "passer" dans la classe possédante, et une détermination visant à ce que les personnes de la classe moyenne ne soient pas autorisées à réussir. Certains aspects de l'oppression intériorisée de la classe moyenne comme la peur, le faux-semblant et le silence sont le miroir de leurs propres automatismes de classe possédante; ils ne peuvent supporter d'y être exposés.

La Classe Possédante

Il est très difficile pour des personnes de la classe possédante d'être proches les unes des autres, de se faire confiance, de se soutenir dans les moments difficiles. Le conditionnement conçu de façon à séparer les jeunes de la classe possédante du reste de la société pour qu'ils puissent la gouverner et la contrôler à leur propres fins, agit au départ en les séparant les uns des autres, et le résultat final est une forme d'oppression intériorisée qui a mis les gens de la classe possédante en compétition cruelle les uns avec les autres. Là où la richesse est en jeu, ils sont souvent conditionnés à ne pas beaucoup ou pas du tout respecter l'être humain engagé dans la situation; citons l'exemple des O.P.A. des banques ou des multinationales. Les mariages étaient à l'origine des échanges de propriétés ou de possessions (et le sont encore parfois) avec peu de considération pour les femmes impliquées. De la même façon, lorsque des personnes de la classe possédante sont attaquées, les rangs se resserrent et ils se couvrent les uns les autres afin de se protéger eux-mêmes. Mais le plus souvent, ils trouvent ceux dont on peut se débarrasser sans perte et sacrifient ces personnes de façon à dévier l'attaque. Les premiers en ligne à sacrifier sont bien sûr:

Les Juifs

Les juifs riches sont encouragés et autorisés à appartenir à la classe possédante pour cette raison précise. Ils sont les boucs émissaires en réserve pour le jour où les attaques contre la classe possédante sont trop sévères. Ceci signifie que les règles antisémites doivent être maintenues bien vivantes dans l'ensemble de la société, et les relations de la classe possédante avec les juifs suivent ces règles. Il peut y avoir une "acceptation" dans les rangs de la classe possédante, mais il n'y a jamais une réelle amitié ou intimité, et le mépris et la trahison qui actionnent l'antisémitisme sont à peine voilés.

Ces quatre groupes, classe ouvrière, classe moyenne, classe possédante et Juifs sont mentionnés parce que le conditionnement consiste spécifiquement à maintenir une société de classe (faisant du profit). Les personnes de la classe possédante ont du mal à tisser des liens de manière humaine avec tous les groupes parce qu'ils ont été maintenus dans l'ignorance à leur propos, séparés d'eux, mal informés à leur sujet, et rendus peureux à leur égard.

Les personnes handicapées

L'un des aspects étonnants et contradictoires du conditionnement des personnes de la classe possédante, c'est qu'on attend d'eux qu'ils soient bons envers les autres. Les "moins chanceux", les "miséreux", deviennent les objets de la charité de la classe possédante, souvent sans la moindre idée de ce qui a été à l'origine de ces situations. Et cette charité est souvent la seule forme que prennent leurs relations. La manière dont sont traitées les personnes handicapées en donne une très bonne illustration. Une personnalité connue de la classe possédante est souvent à la tête d'une association caritative pour les personnes handicapées. C'est pourtant un groupe aussi isolé de la société et mal informé sur celle-ci que la classe possédante, précisément pour des raisons opposées. Les gens de la classe possédante sont formés pour gouverner ou diriger la société, et sont éduqués comme je l'ai mentionné plus haut à ces fins. Toute cette formation, ce conditionnement, cette séparation, et cette confusion imposée ont pour but que les personnes de la classe possédante puissent accroître et contrôler les richesses du monde. L'enfant handicapé est perçu comme étant non productif et sans aucune utilité dans une société orientée vers le profit, et est donc maintenu isolé et "tranquille" autant que possible, et bien sûr, quand c'est possible, on va même jusqu'à l'empêcher de naître. Micheline Mason, personne de référence internationale pour l'intégration des handicapés, m'a dit que si tout rassemblement de personnes, de quelque sorte que ce soit et pour quelque raison que ce soit, était organisé de telle façon que la personne avec le plus lourd handicap puisse être parmi les autres et capable de fonctionner au mieux de ses capacités, ce serait la fin du capitalisme.

Dans leur manière de traiter les personnes handicapées, si généreuse, gentille et bien intentionnée soit-elle, les personnes de la classe possédante n'ont en général aucun aperçu de cette façon de voir.

LA RICHESSE

Il semble presque universel que la première chose que l'on enseigne à une jeune personne de la classe possédante à propos de l'argent, c'est de l'économiser. Les premiers souvenirs concernant l'argent révèlent la confusion, la peur, et des valeurs ambiguës. Les gens très fortunés évoquent très souvent le sentiment de n'avoir aucun contrôle sur la gestion de leur fortune et aucune idée de la quantité d'argent en jeu. Tout cela est entouré du plus grand mystère. Certains racontent comment le jour de leur héritage on leur a demandé de signer des documents qui donnaient le contrôle de leurs richesses à quelqu'un d'autre. La peur de perdre la richesse ou d'être démuné est inculquée à un très jeune âge. Cette peur va de pair avec le sentiment inavoué d'inadéquation et d'inefficacité à être autonome ou à compter sur ses propres ressources. Il y a une profonde confusion entre sa propre valeur et la quantité d'argent et les biens que l'on possède. Les gens de la classe possédante sont rendus incapables de penser dans ce domaine, et le fait d'être invités à se défaire de leurs richesses fait remonter les plus fortes décharges de terreur. La réaction inculquée consiste à se cramponner à la richesse, à la réinvestir, et à l'utiliser de façon à ce qu'elle s'accroisse de plus en plus. Tous les automatismes mentionnés plus tôt sont ici à l'action : déni, secret, ignorance, faux-semblant, égoïsme, et forte, forte peur.

La possession de richesses, d'entreprises, de terrains, d'actions en bourse, etc... , est la raison de tout le conditionnement et de toutes les souffrances mentionnées dans cet article. Pourtant, même lorsque la richesse a été perdue depuis longtemps, les automatismes de la classe possédante peuvent subsister et continuer à être transmis à la génération suivante, avec toute la contagion de souffrances. Pareillement, une richesse nouvellement acquise, en quantité suffisamment grande, peut apporter la séparation et la terreur en une génération à des personnes de classe ouvrière ou moyenne.

Comment restituer leur humanité pleine et entière à des personnes de la classe possédante, conditionnées dans un rôle d'opresseur? Il est facile de répondre à cette question.

Tout ce que nous savons dans la Co-écoute sur le fait d'écouter avec respect, d'aimer la personne et de défier les automatismes, d'affirmer et de réaffirmer la bonté essentielle de la personne, est suffisant pour provoquer une forte décharge. Les jeunes de la classe possédante ont peu connu la gentillesse. En offrant gentillesse et proximité, et en mettant en question l'affectation qu'il ne s'est rien passé de mal, on forme la base d'une contradiction efficace des automatismes d'arrogance, de contrôle, de supériorité, d'absence de conscience, et de faux-semblant. Toute la profonde humiliation et la haine de soi-même qui sont sous-jacentes à ces automatismes pourront être déchargées dans un climat de sécurité et de respect. C'est un énorme soulagement pour une personne de la classe possédante de réaliser que la confusion a été délibérément installée, qu'ils sont vraiment ignorants à propos du monde, et qu'il n'y a pas de danger à demander de l'aide. S'ils savent qu'ils sont aimés et désirés, c'est une contradiction suffisante pour que toutes les blessures soient déchargées. Ajoutons à cela la décision d'agir pour entrer dans la vie des personnes de la classe ouvrière en tant qu'alliés, et d'abandonner ou de rendre les biens hérités et non gagnés, et les insécurités les plus fortes (en général des incidents clés où ils ont été abusés) font faire surface pour être déchargés, et voilà la route pour la réémergence complètement dégagée.

Il doit y avoir un engagement clair de leur part, peu importe à quel point il est effrayant, à mettre une fin au "classisme" et à devenir actif dans la libération de la classe ouvrière et de tous les groupes opprimés, et à faire face à l'objectif de se défaire des richesses. Autrement, la co-écoute devient une autre façon pour l'automatisme de centrage sur soi de se manifester en recherchant de l'attention pour se sentir mieux.

Les gens de la classe possédante sont un groupe de personnes ordinaires, blessées de manière particulière, dont la libération est aussi importante que celle de n'importe quel autre groupe, ni plus importante, ni moins importante.

Jo Saunders
New Alresford
Hants, Angleterre

AUTOMATISME	DRAMATISATION	CONTRADICTION
Faux-semblant, irréalisme Négation des sentiments	« Je vais bien » Ne rien dire Inexpression	« Comment vas-tu réellement ? » « Dis-moi tout » Poser des questions
La terreur de l'intimité	Isolement, méfiance Distance	Rappels du fait que nous sommes aimés Bâtir des relations proches
Responsabilité compulsive Obligation	Activité trépidante Épuisement	Faire ce qui nous donne de la joie Faire confiance aux autres pour prendre soin des choses Se reposer profondément Ne rien faire pendant les séances
Honte, culpabilité Gêne	Excuses Secret	Être fiers de chaque chose bonne et humaine dans notre passé et notre vie actuelle
Dévalorisation brutale de soi-même	Rabais de soi La critique Les reproches L'attention portée sur ce qui ne va pas	Être doux avec nous-mêmes Se rappeler notre bonté Se la rappeler les uns aux autres
La peur du changement	Timidité, retenue Inefficacité Vision limitée de ce qui est possible	Dire nos rêves les plus fous Encourager à agir en conséquence Accueillir la "Révolution"
Confusion	Ressentir que nous n'arrivons pas à penser Ressentir que nous ne savons pas ce que nous savons/voulons/sentons	Il y a longtemps que nous savons Nous savons ce que nous voulons, et nous pouvons agir en conséquence
Vision étroite Mesquinerie	Préjugés sur les autres Manque de curiosité Contentement de soi	Aller voir de plus près Chercher Demander humblement
Se voir comme une coquille vide	Se diminuer soi-même Diminuer notre signification profonde et notre puissance « Je suis ce que j'ai »	Faire l'inventaire de ce que nous sommes réellement et de ce que nous avons déjà accompli « Tu es important-e simplement parce que tu existes »
Une vision tragique des choses	Visages peints. Attention portée sur le point de vue le plus triste. « N'est-ce pas horrible ? » « Pauvre untel ou unetelle ! »	Maintenant nous pouvons remettre les choses en ordre « Quand s'est produite la première tragédie ? Retournons-y ensemble ! » « C'est tout ? »
L'arrogance, le nombrilisme	Ressentir que l'on est mieux que les autres Supériorité, condescendance, hauteur Savoir mieux que les autres	Ton de voix, mots et attitude humbles Reconnaître chaleureusement, tendrement et avec amour, la jeune personne terrifiée, à l'intérieur
Se cramponner à la richesse imméritée	Avidité, mystère, déni, mesquinerie Incapacité à penser à l'argent	Donner des détails Poser des questions Rendre l'argent Décharger la méchanceté envers nous-mêmes
Le contrôle	S'imposer Dire aux autres ce qu'il faut penser	"La fermer" Se retenir Assumer un rôle effacé de dirigeant-e Soutenir les dirigeant-e-s de la classe ouvrière (ou autre)

RICHESSES HÉRITÉES

"Nous proposons aux Co-écoutants de la classe possédante que nous fassions le projet de nous libérer de façon intelligente des structures de l'argent provenant de revenus non gagnés et de capitaux non gagnés, pour ensuite appliquer ces ressources avec grande intelligence et efficacité à la libération de tous les êtres humains".

Comment pouvons-nous mettre en oeuvre cet aspect de notre politique de libération ? Puisque nous n'arrivons pas à réfléchir clairement dans ce domaine, la décharge s'impose. Les propositions d'action suivantes contredisent notre conditionnement et permettent de faire remonter les sentiments à décharger.

1. Parles-en

a) à la famille. Demande quelle richesse il y a. Où est-elle investie ? Comment a-t-elle été gagnée ? De combien j'hériterai ? Les faits et les chiffres. Y a-t-il moyen de toucher l'argent avant que quelqu'un ne meure ?

b) aux autres. Brise la loi du silence. Dis à tes amis et à des personnes qui ne font pas partie de la classe possédante combien il y a et demande-leur ce qu'ils en pensent. Ceci aura un triple effet : i) agir sans culpabilité ; ii) devenir habile à gérer la restimulation des autres ; iii) écouter humblement leurs idées.

2. Prends le contrôle de la situation

Cultive l'amitié avec l'homme d'affaire/le notaire de la famille, découvre tout ce qu'il y a à savoir sur où, pourquoi, comment l'argent est investi ou bloqué. Les testaments semblent être écrits de manière définitive, mais en fait, ils ont été rédigés par des êtres humains et donc, ils peuvent être défaits par des êtres humains. Insiste pour que l'on te consulte à chaque fois que l'argent de famille est en jeu.

3. Prends en charge totalement ta part de cet argent

4. Renonce au contrôle

Pratique le fait de te déposséder. Donne une somme — grande ou petite — sans condition, et ne demande jamais comment elle a été utilisée. (Cours le risque qu'elle ait été gaspillée.)

5. Adopte l'attitude selon laquelle nous ne donnons pas, mais nous rendons (Le portefeuille trouvé sur le trottoir)

6. Considère un bien de famille gardé précieusement et transmis de génération en génération, et que tu as l'intention de transmettre à ton tour. Décharge ce que cela signifierait de le vendre et d'utiliser l'argent à autre chose. Avoir, garder et transmettre sont des automatismes. Des objets de valeur qui continuent à augmenter de valeur sont simplement une autre manière de bloquer l'argent.

7. Dépossède-toi du capital, peu importe si c'est beaucoup ou peu, et décharge.

8. Décharge complètement les souvenirs les plus anciens associés de quelque façon que ce soit à l'argent.

9. Dans la Co-écoute, paye toujours le double (pour les ateliers, les classes, les sessions intensives, etc...) pour qu'une personne de la classe ouvrière puisse avoir la même possibilité. Identifie et décharge ton ressentiment et ta répugnance à le faire. D'où cela vient-il ?

10. Renonce à la sécurité. Remets en question tes idées sur ce dont tu as réellement besoin pour vivre.

FAIS-TOI TA PROPRE OPINION DANS CE DOMAINE

La tendance est de ne pas penser du tout, d'oublier tout et d'esquiver, ou de se débarrasser de l'argent de façon aveugle, ou de prendre les idées de quelqu'un d'autre. Expérimente ! Expérimente ! Expérimente ! Et fais-moi connaître toutes les idées que nous pouvons ajouter à cette liste.

JE PROMETS DE TOUJOURS ME RAPPELER QUE MOI ET LES MIENS SOMMES TOTALEMENT BONS, ET DE NE JAMAIS PLUS AVOIR BESOIN DE FAIRE SEMBLANT.

QUELLE QUE SOIT LA PEUR QUE JE POURRAI RESSENTIR, JE RENONCERAI AU CONTRÔLE DE LA FORTUNE ET À SA JUSTIFICATION.

ET JE REVIENDRAI AU BERCAIL ET PRENDRAI HUMBLEMENT MA PLACE AU CÔTÉ DES PERSONNES DE LA CLASSE OUVRIÈRE POUR RENDRE LE MONDE ENTIÈREMENT JUSTE.